★ ★ ★ ★ ★
QUOTIDIEN : UN FRANC

VENDREDI 4 DECEMBRE 1942

LE RÉVEIL DU NORD

186, rue de Paris, Lille. — Téléphone : 471.56, 471.57, 471.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9e).

1 NAVIRE DE LIGNE, 1 CROISEUR ET 2 DESTROYERS AMÉRICAINS coulés près de Guadalcanar

Deux autres destroyers incendiés

Tokio, 3. — Le quartier général impérial communique :

Pendant la nuit du 29 au 30 novembre, des torpilleurs japonais ont attaqué des unités de la flotte des Etats-Unis dans les environs du port de Lunga à Guadalcanar. Les pertes de l'ennemi ont été les suivantes : Coulés : Un navire de ligne, un croiseur et deux destroyers. Incendiés : Deux destroyers.

Nous n'avons perdu qu'un seul destroyer.

Cette bataille sera désignée officiellement sous le nom de bataille de nuit de Lunga.

∴

Tokio, 3. — Dans les milieux de la marine nippone, on communique au sujet du brillant combat nocturne de Lunga :

La flottille japonaise découvrit, à la tombée de la nuit une escadre ennemie composée d'un cuirassé, de quatre croiseurs et de dix destroyers. Malgré l'inégalité des forces en présence, les unités japonaises ouvrirent le feu, atteignant de dix torpilles le cuirassé, dont la classe ne put être déterminée. Un croiseur lourd de la classe « Auguste » coula après avoir encaissé de nombreuses torpilles. En outre, deux destroyers furent envoyés par le fond et deux autres incendiés.

La destruction d'un cuirassé par une flottille de destroyers est unique dans les annales de la guerre navale.

On signale par ailleurs que, malgré leurs défaites dans les eaux des îles Salomon, les Américains continuent à envoyer des renforts à Guadalcanar. La marine nippone est constamment aux aguets et il semble qu'une quatrième et cinquième bataille des Salomon soient imminentes.

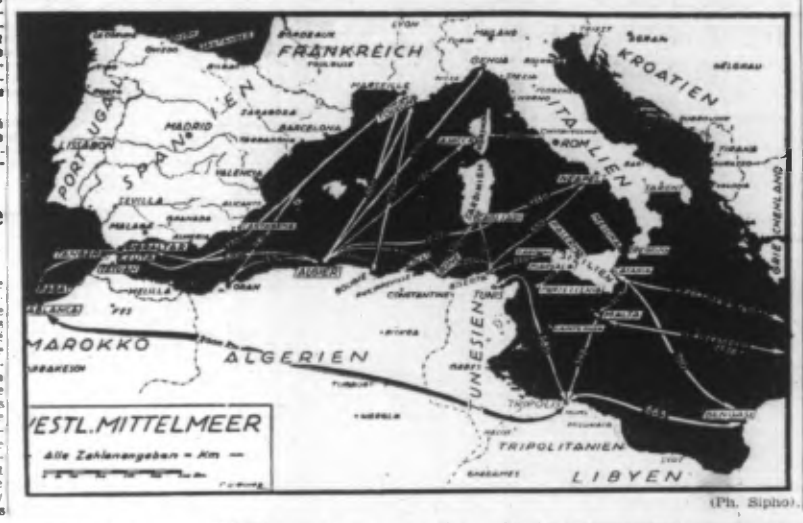
∴

Tokio, 3. — La formation navale américaine qui, dans la nuit du 29 au 30 novembre fut détaitée par des unités légères de la marine nippone à hauteur de Lunga (Guadalcanar), se composait uniquement d'unités de la flotte américaine de l'Atlantique. Le croiseur lourd américain qui fut coulé lors de ces opérations appartenait à la classe « Auguste ».

Ce navire, ainsi que le cuirassé qui fut également envoyé par le fond, faisaient il y a un mois encore, partie d'une escadre de l'Atlantique central.

La nouvelle victoire japonaise

Une nouvelle bataille navale vient d'être remportée par les Japonais dans les eaux territoriales de l'île Guadalcanar. Depuis cinq mois les Américains ont toujours essayé de chasser les Japonais de cette île importante pour la défense de l'Australie et de venir en aide à leurs troupes qui s'y trouvaient. Ce ne serait certainement pas un gros problème pour les Japonais que d'anéantir très rapidement les quinze mille hommes américains se trouvant sur l'île. Si le Japon cependant a renoncé à le faire, c'est qu'il se sert des Salomons comme appâts pour obliger l'ennemi à s'y épuiser. Les différentes batailles navales qui tournèrent toutes au désavantage des Américains, prouvent que les spéculations stratégiques de Tokio sont couronnées de succès.



(Ph. Sipho).

Le Président Laval a demandé une entrevue au Fuehrer

Herriot et Jouhaux ont été mis en état d'arrestation

On lit dans le « Nouveau Journal » :

Paris, 3. — On obtient aujourd'hui quelques précisions sur la lettre que M. Laval a adressée au Fuehrer le 23 novembre. Le chef du gouvernement français y exprime son désir de pouvoir rencontrer M. Hitler. Après avoir déclaré qu'il souhaite la victoire des armes allemandes, il en entre troupes allemandes et françaises. Les six morts et vingt-sept blessés furent victimes de l'explosion des munitions de bord.

MM. Herriot et Jouhaux arrêtés

Le « Nouveau Journal » annonce également qu'afin de parer à toute velléité de fuite, M. Laval a donné ordre de faire arrêter M. Herriot ainsi que le président de l'ancienne C. G. T., M. Jouhaux.

Le commandant Duvivier, ancien directeur de la radiodiffusion française et collaborateur intime de l'ex-amiral Darlan, a été arrêté de son côté.

LA TUNISIE, tête de pont pour les forces de l'Axe

Berlin, 3. — Le D. N. B. apprend les détails suivants qui complètent le communiqué du haut commandement allemand :

Quand il y a une semaine, l'agence Reuter annonça avec grand tapage — début de l'offensive de la 1re armée britannique en Tunisie — Londres et Washington parlaient déjà des avantages stratégiques des côtes nord et est de la Tunisie.

Des voix optimistes annoncèrent même la jonction prochaine avec la VIIIe armée britannique opérant en Cyrénaïque. Mais la situation sur ce théâtre s'est développée tout autrement. Après que les troupes allemandes et italiennes débarquées en Tunisie eurent porté leurs efforts sur la mise en état de défense des territoires occupés, sur l'acquisition de la maîtrise de l'air et de la sécurité des lignes de ravitaillement, elles sont passées maintenant à une activité plus combative. Une poussée de détachements blindés ennemis a été repoussée, le 1er décembre, par une audacieuse

(Lire la suite en deuxième page)

Hâtons-nous, les minutes de la France sont comptées !

PERSONNE, pour peu que l'on soit, évidemment, animé de sentiments français, nationaux et européens, personne ne peut se désintéresser plus longtemps de la chose publique. Il est irrémédiablement passé le temps où l'on pouvait se contenter d'être le spectateur des luttes qui se déroulaient dans l'arène et attendre, pour prendre la place des lutteurs, que tous les antagonistes fussent morts ou incapables de réagir. Il faut prendre ses responsabilités et se hâter de le faire car les minutes de la France sont comptées.

Il faut d'autant plus aller vite que les ennemis de la patrie, ceux de l'extérieur comme ceux de l'intérieur, ne perdent pas leur temps.

Nous sommes dans une période de notre Histoire où seuls les actes comptent. On en a eu la preuve par les douloureux événements du mois de novembre qui ont pris, par leur brutale rapidité, tout le monde de court. Or, cela ne se serait pas produit si nous avions suivi une politique virile rassemblant sur le même terrain tous les hommes de bonne volonté. Nous avons perdu un temps infiniment précieux en vaines discutailleries sur des questions secondaires, car chacun est d'accord, n'est-ce pas, que la question principale a toujours été de rendre la vie à la France profondément meurtrie !

Les événements, pour si fâcheux qu'ils aient été, ont eu du moins cet avantage de mettre un terme à cette situation qui menaçait de s'éterniser. Faisant fi des rivalités mesquines de clans, que l'on doit laisser en toute exclusivité aux démocraties, le rôle de chacun est d'apporter la quote-part de ses forces à l'édification de l'Etat français nouveau. Aucun travail sérieux ne pourrait être accompli sans le concours de tous et c'est pourquoi appel est fait avec tant d'impatience à ceux qui ont la responsabilité des partis politiques nationaux.

La tâche à entreprendre est immense car, en raison même des événements qui viennent de se dérouler, tout est à recommencer. L'embryon de redressement opéré par le premier gouvernement Laval s'était effondré le 13 décembre 1940 comme s'est effondrée la seconde tentative du président Laval lors de l'agression anglo-américaine et du sabordage de la flotte française à Toulon.

La France n'a plus tant de choses à perdre pour que nous nous permettions encore des tentatives du même genre. Notons que le président Laval n'est pour rien dans cette situation ; au contraire, la connaissant encore mieux que nous ne pouvons nous-mêmes la connaître, il est le premier à la déplorer. Mais étant seul, ou presque, il ne peut tenir tête avec succès à toute la meute d'intrigants, de sournois, de traîtres, qui s'ingénient à détruire son œuvre au fur et à mesure qu'il l'édifie.

Etant seul, il ne peut rien. Soutenu, aidé, il peut sauver la France et cela compense bien toutes les concessions...

On finirait d'ailleurs par ne pas comprendre très bien pourquoi certains groupements hautement révolutionnaires continueraient à s'abstenir, laissant aux autres l'occasion de s'essouffler individuellement sans aucun profit pour la France.

Mais cela ne sera pas et dès maintenant nous avons tout lieu de penser que tous nos partis politiques réuniront leurs forces afin de les offrir au président Laval pour recommencer une nouvelle expérience, concluante cette fois.

Politique intérieure d'abord ! Ce slogan, lancé par un de nos confrères de Paris, sera à inscrire en tête du programme de l'équipe gouvernementale qui se prépare. Il y a là un sérieux travail à effectuer. La propagande, intelligente et directe, devra en être la base. Nombreux sont les Français qui se plaignent de ne pas être tenus au courant par le gouvernement ou par ses porte-parole officiels, de la situation et ils tirent de ce fait des conclusions souvent contraires aux vrais intérêts de la patrie.

Ainsi, un de nos correspondants nous posait dernièrement cette question : « Dans quel organe officiel trouve-t-on l'équivalent des éditoriaux de « Das Reich » ?.» C'est une question à laquelle il faudra donner une réponse, car la propagande a été trop longtemps délaissée ou quand elle fut entreprise ce fut toujours insuffisant ou mal fait.

Parallèlement à la propagande, il y aura le problème intérieur suquel il faudra apporter une solution énergique. Alors la France pourra commencer à regarder au delà de ses frontières. Elle aura retrouvé la santé et elle pourra participer à la vie européenne avec quelque chance de succès.

Les difficultés auxquelles s'attaqueront les dirigeants du pays donneront un caractère sublime au travail accompli ; mais, répétons-le, ce travail ne pourra avoir de résultat que si tous les concours sont réunis.

C'est pourquoi il conviendra de marquer d'un caillou blanc le jour où les deux grands leaders politiques de l'heure, Jacques Doriot et Marcel Déat, sceller ont leur complète entente dans un pacte qui aura Au Service de la France pour titre et la Résurrection de la Patrie pour programme !

Roger LACQUEMANE.

La démobilisation de l'armée française

Vichy, 3. — Le secrétariat d'Etat à la Guerre invite les militaires de l'armée de terre, qui auraient quitté leur corps sans avoir été régulièrement démobilisés, à se présenter à leur corps d'origine, ou, en cas de difficultés, au centre de démobilisation le plus proche de leur résidence, en vue de faire régulariser leur situation.

L'attention des intéressés est attirée sur le fait que, seuls, les personnels ayant satisfait aux obligations de démobilisation et inscrits sur les contrôles de l'organe liquidateur de leur corps, pourront percevoir les indemnités qui leur sont dues et avoir connaissance des conditions de reclassement dans une situation civile.

Le placement des cadres

Vichy, 3. — Le secrétariat général du chef de l'Etat communique :

Le 1er décembre, le Maréchal a réuni en conférence l'amiral Platon, secrétaire d'Etat auprès du chef du gouvernement, les trois secrétaires d'Etat à la Guerre, à la Marine et à l'Aviation, et le commissaire-général aux chantiers de la jeunesse, pour étudier avec eux quelques-unes des questions que pose la démobilisation des forces militaires.

Les mesures destinées à assurer une situation matérielle aux cadres ont été étudiées. Les unes sont applicables comme réalisables à brève échéance, dans certaines conditions ; d'autres demanderont un certain délai.

LA RELÈVE

Paris, 3 — Quatre trains pour la relève ont quitté, aujourd'hui, la gare de l'Est, à destination de l'Allemagne.

Gaston RIVIÈRE le champion cycliste, trois fois vainqueur de Bordeaux-Paris, qui vient de mourir. (Ph. Sado).

LES ATTAQUES SOVIÉTIQUES sont partout repoussées avec de lourdes pertes

Quartier Général du Fuehrer, 3. — Le Haut Commandement des forces armées communique :

Dans le Caucase, le développement des opérations militaires a été fortement influencé par les crues des rivières et par les chemins rendus impraticables. Malgré cela, les combats locaux ont été livrés en différents secteurs contre l'ennemi attaquant avec ténacité. Il a subi de grandes pertes.

De puissantes forces bolchevistes ont été rejetées au cours de contre-attaques au nord du Térek, un régiment de cavalerie a été anéanti et les troupes allemandes ont capturé un grand nombre de prisonniers et un butin important.

Des avions de combat ont poursuivi l'ennemi en fuite et détruit des véhicules ainsi que de nombreuses armes lourdes.

Dans la steppe des Kalmouks, des troupes motorisées allemandes ont coupé les lignes de communication de l'ennemi et détruit plusieurs de ses colonnes, après avoir effectué un vaste encerclement par surprise.

Hier encore, de nouvelles attaques de puissantes formations d'infanterie et d'unités blindées de l'ennemi ont échoué dans le territoire de la Volga et du Don, grâce à la résistance tenace des troupes allemandes et roumaines. La coopération des formations puissantes de l'aviation allemande et roumaine a permis d'infliger à l'ennemi des pertes sanglantes et soixante chars blindés ont été anéantis uniquement entre la Volga et le Don.

Dans le secteur de Katinine et du Lac Ilmen, des formations de l'armée de terre et de l'aviation ont repoussé en partie par des contre-attaques et au cours de combats défensifs, toutes les attaques ennemies en infligeant aux Bolchevistes de lourdes pertes et en détruisant 106 chars.

Dans le secteur de la Mer Glaciale Arctique, des rassemblements de troupes soviétiques ont été dispersés par des attaques aériennes. La ville et le port de Meurmansk ainsi que Kola ont été fortement atteints.

309 avions soviétiques ont été détruits durant la période du 11 au 30 Novembre. 320 en ont été descendus au cours de combats aériens. 71 ont été abattus par l'artillerie de D. C. A. et 13 par les unités de l'armée terrestre, tandis que le reste a été détruit au sol. Nous avons perdu, durant la même période, 83 avions sur le front de l'Est.

∴

Berlin, 3. — L'agence D.N.B. annonce :

Dans la partie centrale du Caucase, les opérations ont été déterminées par les conditions atmosphériques. Les Soviets ont fait des efforts désespérés au cours d'attaques locales pour assurer leur ravitaillement par la route militaire de Géorgie, attaques qui toutes sont restées infructueuses. Pendant des journées entières, aucun véhicule ne circule sur cette route, unique voie de pénétration vers le sud. Les quelques colonnes soviétiques qui avaient réussi à se frayer un chemin à travers les cols enneigés ont été attaquées par les chasseurs alpins allemands dans le massif de Kasbek, et complètement anéanties.

(Lire la suite en deuxième page)

qui seules peuvent préserver l'Europe du bolchevisme. Il propose une entente entre la France et l'Allemagne. Enfin, M. Laval explique également, dans la même missive, dans quelles conditions et à quel moment le gouvernement pourrait quitter Vichy pour revenir à Paris.

225.000 tonnes ont été sabordées à Toulon

En ce qui concerne le sabordage de la flotte française à Toulon, nous apprenons que le chiffre des pertes s'élève à 225.000 tonnes.

Trois destroyers qui se trouvaient en cale sèche ont été retrouvés indemnes. Le « Strasbourg » est échoué sur un fond de trois à cinq mètres de profondeur. Sa superstructure émerge des eaux. Le « Dupleix », l'« Algérie » et le « Colbert », qui explosèrent dans le port, brûlaient encore hier à midi. D'autres bateaux sabordés ne sont qu'à demi immergés.

Le renflouement de ces navires est fort problématique.

On sait maintenant que c'est l'amiral Auphan, ancien secrétaire d'Etat à la Marine, qui a été mis en cause dans la lettre du Fuehrer au maréchal Pétain. C'est d'ailleurs sur ses ordres que la flotte s'est sabordée.

Mais il se confirme qu'aucune action militaire n'eut lieu à Toulon.

LES PRIMES DE LA LOTERIE NATIONALE

Création de lots de 400 francs

Désormais, les primes de la Loterie Nationale — autrefois distribuées pour chaque tranche par quatre tirages — ne le seront plus que par trois.

Le premier tirage fixé au 4 décembre distribuera un lot de 25.000 fr. pour un numéro de 6 chiffres, et un lot de 3.000 fr. pour tous les billets se terminant par 5 chiffres désignés par le sort.

Le deuxième tirage fixé au 7 décembre, distribuera :

Un lot de 40.000 fr. pour un numéro de 5 chiffres et un lot de 4.000 fr. pour tous les billets se terminant par 4 chiffres désignés par le sort.

Mais le troisième tirage établit une véritable nouveauté. Tous les billets se terminant par 3 chiffres tirés au sort gagneront chacun 400 fr.

Les deux numéros gagnant les primes ne les gagneront que dans une seule série, désignée elle aussi par le sort.

LE RETENTISSEMENT MONDIAL DU DISCOURS DU DUCE

L'Italie saura prouver que dans ses veines coule toujours le sang des anciens romains

LE PEUPLE ITALIEN N'EST PAS AUSSI FAIBLE QUE DÉSIRENT LE FAIRE CROIRE LES ANGLAIS

Berlin, 3. — Le fait que le grand discours du Duce a eu un retentissement si formidable dans tous les pays neutres, a suscité un certain étonnement en Allemagne, mais y a causé en même temps une grande satisfaction. On n'a pas manqué d'y reconnaître l'axiome posé par Mussolini selon lequel le peuple italien n'est pas un peuple faible, comme voudrait le faire croire l'Angleterre, et que loin d'être déjà battu dans cette guerre il est suffisamment fort pour répondre par des faits aux paroles insultantes que le Premier anglais lui a adressées. On constate également à Berlin que la presse neutre n'a pas manqué de relever les paroles du Duce concernant la civilisation « au smoking » de l'Angleterre et concernant également l'idée fausse que le peuple anglais se fait de l'Italie et même des autres pays du monde. La réaction que le discours a eusée en Angleterre et aux Etats-Unis est également très intéressante à observer car il a été plus largement commenté que d'habitude et on a surtout tenté d'édulcorer l'influence qu'il pourrait avoir sur l'opinion publique.

Un discours de Romain

Berlin, 3. — La presse berlinoise se trouve entièrement sous le signe du discours prononcé hier par M. Mussolini. Les journaux mettent en évidence la constatation du Duce disant que l'Italie se battra avec l'Allemagne jusqu'à la victoire finale.

La « Deutsche Allgemeine Zeitung » écrit :

« M. Mussolini s'étant tu pendant longtemps, les adeptes de Roosevelt et de Churchill ont cru pouvoir poursuivre leur politique d'agitation. Par son discours qui reflète une détermination inconditionnelle et la certitude dans la victoire, le Duce s'est tait le porte-parole de son peuple à un moment où les attaques aériennes décienchées par les Britanniques contre des villes italiennes et la situation en Afrique du Nord mettent à rude contribution notre allié italien ».

Le « Voelkischer Beobachter » déclare :

« Cette fois c'est le Romain que nous avons entendu. Aujourd'hui encore, il incarne la puissance et la durée, l'aguerrissement, l'inflexibilité et l'énergie qui forment la base de toute l'histoire romaine. Rome est devenue la ville éternelle parce qu'elle fit preuve de persévérance dans des moments historiques. L'Italie contemporaine saura prouver que dans ses veines coule toujours le sang des anciens Romains ».

Mussolini a parlé à son peuple en toute franchise

Rome, 3. — Commentant le discours prononcé par Mussolini, les milieux compétents italiens soulignent que le Duce s'est adressé à son peuple à un moment particulièrement important de la guerre avec la plus grande franchise et sans lui dissimuler une parcelle de la vérité. Le discours du Duce, précise-t-on, ne contenait ni excuses ni phrases optimistes au sujet de la situation militaire, politique, morale et intérieure de l'Italie. Il a parlé à son peuple comme les consuls romains parlaient à leurs légions.

De son côté, le « Popolo di Roma » écrit :

« Aucun gouvernement n'a jamais été aussi loin que le Duce lorsqu'il a révélé à son peuple les chiffres exacts des pertes italiennes et les attaques dirigées par Churchill contre l'Italie et son chef. Le journal relève que les milieux britanniques se trompent s'ils croient vaincre l'Italie par des raids aériens, ou fai-

(Lire la suite en deuxième page)

La répression des menées communistes et gaullistes

Vichy, 3. — L'activité de la police contre les éléments antinationaux s'est poursuivie pendant le mois de novembre et a obtenu des résultats appréciables. Un grand nombre d'arrestations ont été opérées, en zone non occupée, dans les milieux communistes, gaullistes et terroristes. Dans la lutte contre le communisme, il a été procédé à 160 arrestations et à 61 internements dans des camps de concentration.

Dans la région de Toulon, on a découvert et arrêté les meneurs d'un mouvement espagnol anarcho-marxistes. La police s'est emparée, au cours de cette action, d'une quantité considérable d'explosifs. Elle a arrêté, à Toulon encore, un groupe de jeunes communistes et a confisqué une grande quantité de tracts antinationaux et de tracts contre le travail en Allemagne.

Pendant le mois de novembre elle a procédé, dans sa répression des menées gaullistes, à 68 arrestations et 37 internements dans des camps de concentration.

Mariage obligatoire... ...en Bulgarie

Le ministre bulgare de l'Intérieur a déclaré au Conseil des ministres que tous les célibataires âgés de vingt-sept ans et ayant terminé leurs études d'enseignement secondaire, ainsi que tous les célibataires âgés de trente ans ayant terminé leurs études universitaires devront se marier avant un an et demi.

Dans le cas où les célibataires refuseraient de se marier, ils seront congédiés de leurs emplois et relevés de leurs fonctions.

Quant aux veuves, elles devront contracter un nouveau mariage après avoir bénéficié d'un certain délai.

LA VISION D'UNE NOUVELLE EUROPE

« Un continent uni a toujours été le cauchemar de l'Angleterre »

ÉCRIT LE Dr GOEBBELS QUI SOULIGNE LA NÉCESSITÉ DE CHOISIR ENTRE LA VICTOIRE DE L'AXE ET CELLE DU BOLCHEVISME

Berlin, 2. — « Il est clair qu'en aucune circonstance nos ennemis ne souffriront que notre continent trouve moyen de résoudre en commun des questions vitales ». C'est la constatation que fait le Dr Goebbels dans l'éditorial intitulé « La vision d'une nouvelle « Europe », qu'il publie dans le dernier numéro de l'hebdomadaire « Das Reich ».

Depuis qu'il existe une histoire d'Angleterre, poursuit le Dr Goebbels, une Europe unie a toujours été le cauchemar de la politique extérieure britannique. La Grande-Bretagne se défend, avec une sorte d'angoisse mortelle, contre une telle éventualité. Que les efforts pour réaliser cette union soient menés par l'Allemagne, l'Italie et leurs Alliés, qu'ils le soient par la France et ses Etats vassaux, ou encore par les plus grands hommes d'Etat du présent ou du passé, dans toutes les hypothèses, l'Angleterre se trouve toujours, avec toute sa puissance, dans le camp opposé.

Un programme de haine et de destruction

Le ministre estime naturel que l'on se refuse, à Londres, à avouer les véritables raisons d'une telle politique antieuropéenne. « Réduite à elle-même, l'Angleterre ne possède ni la force, ni le courage nécessaires, pour empêcher l'Europe de jeter les bases d'une vie en commun, ordonnée et réorganisée, de ses peuples. Ainsi elle développe, sous le couvert de visées humanitaires, un programme de haine et de destruction contre ses adversaires européens, programme qui résume tous ses buts et ses appétits. »

« Il est compréhensible, écrit encore le Dr Goebbels, que la solida-

(Lire la suite en deuxième page)

Mise en position d'une pièce de D. C. A. allemande. (Ph. Belgapress).

UN SINGULIER DOCUMENT

Les rapports futurs entre les Anglo-Saxons ET LES BOLCHEVISTES sont évoqués dans des instructions

« Toute bombe lachée sur un village soviétique est un projectile de moins sur Londres »

Berlin. — Certains militaires britanniques, faits prisonniers en Afrique du Nord, ont été trouvés en possession d'un opuscule édité le 1er Août 1942, par le haut-commandement anglais, dans lequel celui-ci établit certaines directives politiques tendant à éclairer les officiers sur la nature des relations entre l'Angleterre et l'U.R.S.S.

On y lit entre autres :

De nombreux officiers et soldats, qu'anime une haine instinctive du communisme, éprouvent soit un certain malaise, soit une même aversion non déguisée, de voir l'Empire britannique s'allier à l'Union Soviétique. Ceux qui professent de tels sentiments feront bien de méditer les considérations suivantes :

1) Rien ne porte à croire qu'une victoire commune anglo-soviétique signifierait le triomphe du communisme. Il est, au contraire, fort probable que, s'il sort victorieux du conflit, le peuple russe fera abstraction des principes haïssables qui ont régi la vie publique, d'autant plus que l'idéologie communiste a été engendrée uniquement par le désespoir qui s'est emparé des esprits à la suite de la défaite militaire subie au cours de la guerre mondiale. Même si, par suite d'une victoire russe, l'Allemagne devenait communiste, elle offrirait, en tant que conglomérat de plusieurs républiques soviétiques, moins de danger

(Lire la suite en deuxième page)